

Forêt sèche
Espèces envahissantes
Patrimoine mondial

espaCENature

édito



Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie a le plaisir de vous présenter sa toute première Lettre d'Information, que nous nous attachons à rendre attractive et riche en informations.

En un peu plus de quatre 4 ans d'existence, depuis janvier 2012, le CEN de Nouvelle-Calédonie n'a cessé de croître, de renforcer son équipe, de s'engager dans de multiples actions et de développer des partenariats. Ainsi, avec l'intégration dès 2012 de l'ancien «programme de conservation des forêts sèches» sous forme du pôle forêt sèche, la création du pôle Patrimoine mondial et du pôle espèces envahissantes dès 2013, puis du transfert d'IFRECOR en 2016, l'équipe du CEN est maintenant forte de 11 agents, qui se mobilisent avec motivation pour remplir les missions décidées par le conseil d'administration du GIP.

À travers son site internet www.cen.nc, mis en ligne en décembre 2015, le CEN s'efforce de vous présenter ses missions, ses propres actualités, mais également celles de ses partenaires.

L'étude d'évaluation prospective en cours devrait nous aider à bâtir une feuille de route pluriannuelle prenant en compte les besoins de nos membres et partenaires, tout en restant en adéquation avec les moyens qui nous sont ou seront alloués dans les années à venir. Je vous souhaite une bonne lecture.

La présidente du CEN
Henriette PUJAPUJANE

LA PLANÈTE REVISITÉE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le projet La Planète Revisitée en Nouvelle-Calédonie (LPRNC) est co-organisé par le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et Pro-Natura International, et financé par la province Sud, la province Nord, le gouvernement de Nouvelle-Calédonie, avec le soutien du Conservatoire d'espaces naturels (CEN), de l'association Symbiose, du Centre d'Initiation à l'Environnement de Nouvelle-Calédonie (CIE) et de la Maison de la Nouvelle-Calédonie.

L'objectif scientifique est de documenter les groupes d'organismes les plus variés et les moins connus de la biodiversité sur les compartiments terrestre, dulçaquicoles et marins, et de revisiter les connaissances acquises sur cette biodiversité.

Ce projet se déroulera en 2016 et 2017 sous forme de plusieurs expéditions,

marines hauturières ou côtières, hydro-biologiques dans les eaux intérieures de la Grande Terre, et terrestres sur la Côte Oubliée et dans certains massifs enclavés (Inédète et Tchingou).

Le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie a été identifié par les organisateurs comme le relais local du projet. Par le biais d'une convention de partenariat signée en septembre 2016, il apporte son soutien sur les aspects administratifs, logistiques, pédagogiques et de communication. Il assure également la gestion locale des financements, issus de mécènes privés locaux ou par reversement du Muséum.

> Pour en savoir plus sur les expéditions La planète revisitée : www.laplaneterevisitee.org/fr

la planète
revisitée

Un Renouveau des Grandes Expéditions Naturalistes

LES COMITÉS ET ASSOCIATIONS DE GESTION PATRIMOINE MONDIAL CONTRE LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

En juillet 2015 à Ouvéa, lors du 2^e forum des comités de gestion, un projet fédérateur est né des réflexions des participants. Ensemble, ils ont émis le souhait de lutter contre les espèces exotiques envahissantes (EEE). Ce projet fédérateur consiste à réaliser une sculpture qui voyagera d'un comité de gestion à l'autre. À chaque étape du périple, le comité de gestion qui recevra le bois sculpté organisera une action de lutte ou de sensibilisation contre les EEE. Le bois, sorte de relais, naviguera ainsi à travers tout le pays, des îles Bélep à l'extrême sud et se fera le vecteur de la protection de notre biodiversité et de la lutte contre les EEE. A la fin du «chemin», il sera remis aux institutions locales.

L'idée étant née à Ouvéa, c'est aussi de là qu'elle s'est concrétisée et que le bois-relais a fait ses premiers pas en avril 2016. La sculpture est ensuite passée par l'île Ouen le 5 août pour une opération de sensibilisation et le 16 septembre pour l'abattage du Pins des Caraïbes. Le 8 septembre c'est la Zone Côtière Ouest qui a organisé une action d'arrachage de *Pluchea odorata*, avec des élèves du collège de la Foa.



Jérôme Wethy,
sculpteur
pour le comité
de gestion
de l'île Ouen

À venir

CONGRÈS DES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS

Comme tous les ans depuis sa création, le CEN de Nouvelle-Calédonie sera présent au séminaire des Conservatoires d'espaces naturels, qui se déroule cette année à Sète, du 13 au 15 octobre 2016, sous l'égide de la Fédération des conservatoires d'espaces naturels, dont nous sommes officiellement membres depuis octobre 2014.

> Pour en savoir plus : www.reseau-cen.org/

LE CEN À LA FÊTE DE LA SCIENCE

Retrouvez nous sur notre stand lors de la Fête de la Science, à Maré (16/09/2016), à l'île des Pins (22/09/2016), à Poindimié (27/09/2016) et à Kaméré (01/10/2016) !

LA POPULATION DE FONTAINE PIMENT (*IXORA MARGARETAE*) RENFORCÉE

630 individus de cette espèce emblématique des forêts sèches de Nouvelle-Calédonie ont été plantés sur leur aire de répartition naturelle.

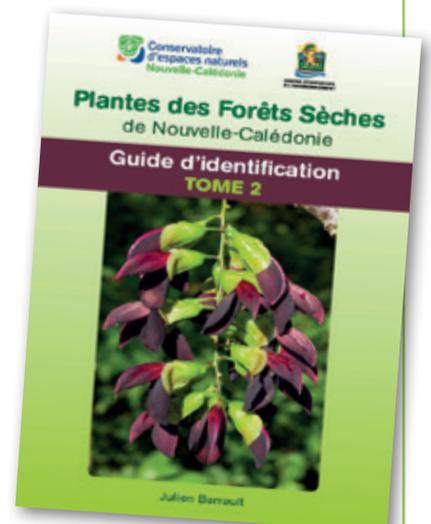
La fontaine Piment est une espèce rare qui ne poussait à l'origine que dans la région de Poya et Pouembout. En mai 2016, le CEN a renforcé les populations de cette espèce protégée et classée comme vulnérable par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) dans les conservatoires de forêt sèche de Poya et Pouembout (630 plants mis en terre). Une partie des plants d'*Ixora margaretae* ont également été utilisés dans le cadre du projet de restauration BEST 2.0 sur le site de Pindai.



Plantation
d'*Ixora margaretae*
sur le site de Pindai

ÉDITION DU TOME 2 DU GUIDE D'IDENTIFICATION DES PLANTES DES FORÊTS SÈCHES DE NOUVELLE-CALÉDONIE

Composé de fiches descriptives et illustrées, ce second tome du guide d'identification des plantes des forêts sèches récemment publié présente une cinquantaine d'espèces très diversifiées des forêts sèches calédoniennes, et complète les clés nécessaires à la découverte des forêts sèches de Nouvelle-Calédonie par le grand public. L'ouvrage est désormais disponible en librairie. Pour plus d'information sur les points de vente, veuillez contacter le pôle forêt sèche du CEN.



LE CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE NOUVELLE-CALÉDONIE EN ACTION !

Point fort de cette année 2016, le lancement d'un projet pour la conservation de la forêt sèche sur deux sites prioritaires du littoral de la côte Ouest de la Nouvelle-Calédonie.

Le CEN a reçu le soutien sur trois ans (2016 - 2019) de la Commission Européenne dans le cadre d'un appel à projet du programme BEST 2.0, coordonné par l'Union pour la Conservation de la Nature (UICN). Le projet du CEN contribuera à la conservation de l'un des écosystèmes les plus menacés de la Nouvelle-Calédonie : la forêt sèche.

Deux sites prioritaires ont été identifiés pour la mise en œuvre d'actions de protection et de restauration de la forêt sclérophylle : le domaine de Deva en province Sud (commune de Bourail) abritant la plus grande surface de forêt sèche du territoire, et la presqu'île de Pindaï en province Nord (commune de Pouembout), deuxième plus grand site de forêt sèche de Nouvelle-Calédonie sur foncier public.

Le CEN, en collaboration avec les gestionnaires des sites (les provinces Nord et Sud, et la SEM Mwe Ara) s'engage sur deux actions phares :

- la pose d'une clôture sur le domaine de Deva, pour la protection physique de près de 300 ha de forêt sèche actuellement soumis à la forte pression du cerf (*Rusa timorensis russa*), espèce exotique envahissante en Nouvelle-Calédonie ;
- la réalisation de plantations tests d'espèces de forêt sèche (15 000 plants) dans une parcelle clôturée de 70 ha, dite «ex-nihilo», afin de rétablir les connectivités entre les îlots reliques de forêt sèche sur la presqu'île de Pindaï.

Plus de 5 000 plants de forêt sèche, dont certaines espèces inscrites sur la liste rouge de l'UICN (*Ixora margaretae*, *Pittosporum brevispinum*) ont déjà été mis en terre depuis le lancement du projet (avril 2016) et d'autres suivront dans les années à venir.

Ce projet permettra également de faire découvrir au grand public les richesses et spécificités de la forêt sèche (plus de 365 espèces végétales autochtones et 60% d'endémisme), ainsi que les actions entreprises à l'échelle de la Nouvelle-Calédonie pour la conservation de ce patrimoine naturel menacé.



Forêt sèche de Gouaro Déva

© M. Dostane (province Sud)



Plantation de forêt sèche sur le site de Pindaï

© CEN



Forêt sèche de Pindaï

© J. Barraud (CEN)

LE LYCÉE AGRICOLE DE NOUVELLE-CALÉDONIE SE MOBILISE POUR LA RESTAURATION DES FORÊTS SÈCHES

Un partenariat entre le CEN et le LANC a été signé pour la participation des élèves au projet de restauration des connectivités des forêts sèches à Pindaï (BEST 2.0).

Dans le cadre des chantiers école prévus par leur formation, les élèves de la classe de baccalauréat professionnel «Gestion des Milieux Naturels et de la Faune» (GMNF) du lycée agricole et général de Nouvelle-Calédonie à Pouembout, ont participé cette année à la plantation de forêt sèche sur la presqu'île de Pindaï, et assurent également le suivi des plants sur une période de deux ans. Des missions de terrain riches en apprentissages pour les lycéens, qui contribuent ainsi à l'amélioration des connaissances sur les espèces utilisées pour la restauration des forêts sèches.



Participation du LANC à la plantation de Pindaï

© CEN

ÉCHANGE DE SAVOIR-FAIRE ENTRE COMITÉS DE GESTION

Les comités de gestion, au fil des actions qu'ils mènent, acquièrent des savoirs faire. Afin de permettre le transfert de compétences entre comités de gestion et de valoriser et encourager le travail de chacun, le GEN organise des échanges entre comités de gestion sur des thématiques d'intérêt.

C'est ainsi que l'association de gestion de Poum, *Mala waag i hūlili malep*, a reçu le comité de gestion d'Ouvéa sur l'îlot Néba du 12 au 14 janvier 2016. L'objectif : partager leur expérience sur l'organisation et le suivi participatif des pontes de tortues.

C'est une délégation composée de quatre représentants de l'Association de sauvegarde de la Biodiversité d'Ouvéa et du coordinateur du Groupement de droit particulier local Bomene tapu qui a fait le déplacement jusqu'à la pointe Nord de la grande terre.

Ensemble ils ont réalisé plusieurs rondes de surveillance, afin de relever les traces ou présence de ce reptile marin.

Cet échange, placé sous l'égide de la province Nord est également rendu possible grâce au soutien de l'Union Européenne au travers du programme INTEGRE.



ÉPISODE DE BLANCHISSEMENT DES CORAUX EN NOUVELLE-CALÉDONIE



En début d'année 2016, les récifs de la Nouvelle-Calédonie ont connu un fort épisode de blanchissement. Selon plusieurs chercheurs, ce phénomène a affecté la quasi-totalité des récifs côtiers et intermédiaires de faible profondeur. La grande terre, les îles Loyautés et même les îles éloignées d'Entrecasteaux ont été touchés. Cet événement résulte de l'accumulation anormale de température des eaux de surface durant les premiers mois de l'année avec un record en février 2016.

Les données recueillies sont en cours d'analyse pour, notamment, dresser la liste des espèces coralliennes concernées et d'apprécier si certaines sont plus résistantes que d'autres (source IRD). Il s'agira également d'évaluer la capacité des récifs à se rétablir de ce stress (capacité de résilience). La seule action possible en attendant les résultats, est de limiter les autres sources de stress (piétinement, pollutions, prélèvement, maladies etc.)

Préserver les récifs coralliens est un enjeu crucial, tant ces précieux refuges de la biodiversité marine sont menacés dans le monde.

> En savoir plus sur <http://urlz.fr/3Piy>

PORTRAITS DES NOUVELLES RECRUES AU SEIN DES COMITÉS ET ASSOCIATIONS DE GESTION



@ L.Gros

< **Lise Gros** est titulaire d'une maîtrise en Gestion des Ressources Maritimes et d'un master 2 en Géologie et Environnement obtenu en 2007. C'est en février 2016 qu'elle rejoint l'association de gestion participative Hô-ūt à Touho. Ses principales missions consistent à soutenir l'association dans la mise en place et le suivi des actions définies par le plan de gestion. Elle vient également en appui au suivi administratif, et à la mise en place d'outils méthodologiques et de sensibilisation.



@ F.Boisseau

< **Florian Boisseau** a obtenu son diplôme de Master 2 Professionnel en Aménagement des littoraux et gestion des zones côtières en 2014. D'origine bouraillaise, l'envie de travailler dans cette zone sonnait comme une évidence. Florian a postulé avec succès pour rejoindre le comité de gestion de la Zone côtière Ouest en tant que coordinateur. Durant les prochains mois, Florian aura notamment comme mission de réviser le plan de gestion de la Zone Côtière Ouest. Il viendra également en soutien à l'association pour le suivi administratif, la promotion du comité et la sensibilisation du grand public.



@ E.Bouché

< **Emmanuelle Bouché** a obtenu, en 2009 un diplôme de Master en Politique de l'Environnement spécialisé sur la gestion participative des aires marines protégées. Après de multiples missions à l'étranger, elle a décidé de poser ses valises sur le territoire calédonien en 2010. Recrutée depuis janvier 2016 en tant qu'animatrice de l'association de gestion Pöpwadene à Poindimié, elle pilote certaines actions du plan de gestion. Son recrutement est assuré grâce au soutien financier du programme européen INTEGRE.

ÉROSION DU LITTORAL, DES OUTILS DE SUIVIS POUR LES COMITÉS DE GESTION

Le 5 mars derniers, la province Sud a organisé une journée d'information et de formation sur l'érosion du trait de côte. Un expert de l'Université de Nouvelle Calédonie a expliqué aux habitants de l'île Ouen comment observer et suivre l'érosion de la plage qui se situe devant la tribu. Munis d'instruments simples, ils ont sillonné le littoral et pu mesurer eux-mêmes le phénomène. Tout comme à Ouvéa, ils réaliseront un suivi régulier de ce phénomène afin de pouvoir mieux le comprendre. Le comité de gestion de l'île des Pins était également présent puisque cette question intéresse de nombreuses tribus côtières sur les îles mais également sur certaines régions de la Grande Terre, particulièrement vulnérables.

Cette journée de formation a été financée dans le cadre du programme INTEGRE. Elle faisait suite à une demande du Comité de l'île Ouen après une présentation de la méthode lors du dernier forum des comités de gestion à Ouvéa.



Mesure de l'érosion
du trait de côte
par les comités de gestion
du Grand Lagon Sud

© Province Sud

EN BREF

- Le CEN et la Direction des Affaires maritimes (Gouvernement de la Nouvelle Calédonie) ont participé à la 3^e conférence des gestionnaires de sites marins inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, organisé par le Programme marin du centre du patrimoine mondial (UNESCO) du 27 au 31 août 2016 aux Galápagos
- Les plans de gestion des zones de Touho et Poindimié (Zone Côtière Nord et Est du site inscrit) ont été validés par l'assemblée de la province Nord le 19 août 2016.
- Le 20 mai 2016 l'association de gestion «Patrimoine mondial» de Ouégoa est née. Six membres du bureau ont été élus et auront pour mission la mise en œuvre des actions décidées par le comité de gestion.

LA CELLULE DE VEILLE, ÉLÉMENT CLÉ DE LA STRATÉGIE PAYS EN COURS D'ÉLABORATION

Le CEN est l'animateur et le coordinateur de cette cellule de veille, dont l'objectif est de détecter toute nouvelle invasion et permettre une réaction rapide sur le terrain. En cours de structuration, elle mobilisera à terme différents partenaires locaux et s'appuiera sur une coopération avec les autres secteurs, notamment agricole et sanitaire.

Au cours du 1^{er} semestre 2016, 60 signalements ont été analysés, dont 5 sur des espèces exotiques végétales détectées pour la première fois en Nouvelle-Calédonie (Ardisie elliptique et Groseillier des Barbades) et 8 sur des espèces animales observées en dehors de leur zone de distribution connue (bulbul, lapin ensauvagé et ver plat de Nouvelle-Guinée).

Chacun de vous peut contribuer en jouant le rôle de sentinelle. Découvrez les fiches de signalements sur le site internet du CEN ou contactez directement la cellule de veille :

Mobilis : 75 30 69 - Courriel : assistantpee@cen.nc



Exemples de fiches ALERTE CEN

ACTIONS DE RÉACTION RAPIDE

Le signalement de deux bulbuls sur la station fruitière de Pocquereux a déclenché la mise en place d'une réaction rapide, afin d'abattre au plus vite ces deux individus. L'intervention a été menée avec succès par la Fédération de la Faune et de la Chasse de Nouvelle-Calédonie le 24 juin 2016, avec l'appui du CEN, à la demande de l'IAC, gestionnaire du site, et de la province Sud.

Les deux oiseaux abattus ont été remis à l'IAC, dans le cadre de son programme de recherche pour mieux comprendre la biologie et l'écologie de cette espèce. Retrouvez l'appel à contribution lancé par l'IAC, afin de récupérer des spécimens congelés pour analyse, sur le site internet du CEN.

Par ailleurs, le signalement de lapins ensauvagés dans un lotissement de Koné en juillet 2016 a entraîné la mise en œuvre, par le CEN, de dispositifs de piégeage, en concertation avec la province Nord. A ce jour, six spécimens ont été capturés.



Une réaction rapide efficace

Lapin capturé

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE) PRIORITAIRES

Les priorités d'action ont été identifiées sur la base d'une hiérarchisation des EEE établies, réalisée de façon concertée et collégiale dans le cadre d'ateliers de travail pilotés par le CEN. C'est ainsi que 71 espèces ont été identifiées et classées en 4 niveaux distincts de priorité. Des plans d'actions «pays» sont en cours de rédaction pour les EEE établies prioritaires de niveau 1, soit sept espèces : cerf, cochon ensauvagé, chat haret, lapin ensauvagé, bulbul, fourmi électrique et miconia.



UN PROGRAMME ACTIF DE SENSIBILISATION ET DE FORMATION



Animation du stand CEN

Le CEN finance un programme d'animations effectuées par le CIE auprès des scolaires. Il effectue également des formations au bénéfice des partenaires locaux, portant notamment sur les techniques de piégeage (cerfs, cochons, tortues de Floride...) et contribue à la formation proposée par le Lycée Agricole et Général de Pouembout sur la gestion de la faune sauvage, destinée aux élèves du bac pro «Gestion des Milieux Naturels et de la Faune».

Le grand public est également sensibilisé à cette thématique EEE par le biais de stands, du site internet et de la chaîne youtube du CEN. Retrouvez-y par exemple un reportage WEARI (NCTV) sur les lapins ensauvagés.

ÉLABORATION D'UNE STRATÉGIE ET D'UN PLAN D'ACTION DÉDIÉS AUX CERFS ET AUX COCHONS ENSAUVAGÉS

Depuis 2008, de nombreuses actions incitatives et participatives ont été menées avec les partenaires locaux : opérations mâchoires primées auprès des chasseurs individuels, régulation coordonnée et mise en œuvre par la Fédération de la Faune et de Chasse et ses associations locales affiliées, capture de cerfs en parc avec la contribution des éleveurs de cerfs de l'EDEC, développement d'outils de lutte et de suivi développés et testés avec les gestionnaires. Sur la base de ces expériences et du projet ICONE élaboré en province Nord, le CEN est en charge de coordonner, dans le cadre d'un groupe technique spécifique aux gros gibiers envahissants, l'élaboration d'une stratégie et d'un plan d'action opérationnel des cerfs et cochons à l'échelle du pays.

Le CEN coordonne par ailleurs une étude de faisabilité sur les cerfs et les cochons avec la contribution de plusieurs partenaires locaux. L'objectif de cette étude est de définir le matériel (colliers GPS) et les méthodes permettant d'étudier le domaine vital de ces gros gibiers en forêt humide.



Régulation hélicoptérée au Mont Panié

EN BREF

À venir

LA NOUVELLE-CALÉDONIE BIENTÔT ARMÉE D'UNE STRATÉGIE DE LUTTE CONTRE LES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE) DANS LES ESPACES NATURELS

Dès octobre 2013 a été initiée une démarche collégiale d'élaboration d'une stratégie de lutte contre les EEE dans les espaces naturels en Nouvelle-Calédonie, coordonnée par le CEN en concertation et avec la contribution de l'ensemble des partenaires locaux (administrations, instituts de recherche, associations...) et de partenaires internationaux (PII, UICN). Elle sera validée et mise en ligne dans les prochains mois et nous vous donnons rendez-vous dans notre prochaine lettre d'information pour en savoir plus... !

CONTRIBUTION AUX ÉCHANGES INTERNATIONAUX SUR LES EEE

Dans le cadre de sa mission de point focal auprès des partenaires extérieurs, le CEN a contribué aux travaux menés lors de la 4^e conférence du «Pacific Invasive Learning Network» (Samoa, 1^{er} au 5 août), afin de renforcer les échanges et les collaborations à l'échelle régionale.



Conférence PILN 2016